Bilan climatique définitif de l'année 2014

2014 : une année exceptionnellement chaude

La température moyenne annuelle en 2014 sur la France a dépassé de 1,2 °C la normale*, positionnant l'année au premier rang des années les plus chaudes depuis 1900, devant 2011 (+ 1.1 °C) et 2003 (+ 1.0 °C).

La quasi-totalité des mois ont présenté des températures nettement supérieures aux normales, à l'exception toutefois des mois de mai et juillet, proches des normales, et du mois d'août, particulièrement frais.

L'année a été très douce sur l'ensemble des régions, sans période de fortes chaleurs mais avec un nombre de jours de gel très inférieur à la normale*. Dans certaines stations, il n'avait jamais gelé aussi peu depuis le début des relevés. Le thermomètre n'est ainsi descendu en dessous de 0 °C que 2 jours à Paris (normale : 25 jours de gel par an), 3 jours à Brest (normale : 16 j), 5 jours à Marignane (normale : 25 j), 12 jours à Lyon (normale : 50 j), 17 jours à Tarbes (normale : 41 j), 27 jours à Clermont-Ferrand (normale : 64 j) et 29 jours à Strasbourg (normale : 66 j).

Les précipitations ont été excédentaires de plus de 20 % en Bretagne, dans le Poitou, sur l'ouest des Pyrénées ainsi que dans le quart sud-est. La pluviométrie annuelle a souvent atteint une fois et demie la normale** de l'Hérault à l'Ardèche et des Bouches-du-Rhône aux Alpes-Maritimes. En Ardèche, le record annuel de pluviométrie*** a été battu avec plus de 1900 mm cumulés sur l'année. À l'inverse, le sud de la Lorraine et le massif des Vosges ont connu un déficit proche de 20 %. En moyenne sur la France et sur l'année, la pluviométrie a été supérieure à la normale* de plus de 10 %.

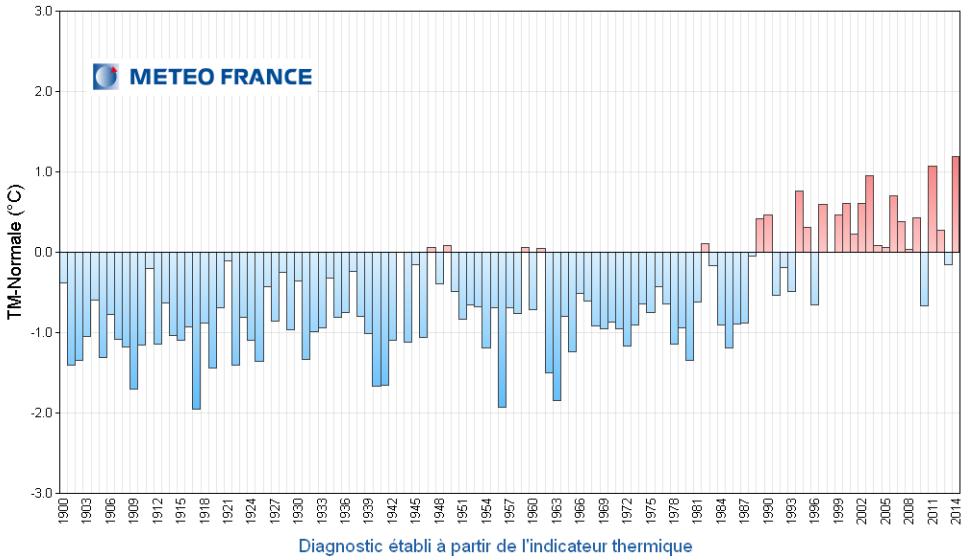
La durée d'ensoleillement annuelle a été proche de la normale** sur la quasi-totalité du pays. Toutefois, les régions s'étendant de l'ouest de la Basse-Normandie au nord de la Bretagne ainsi que le sud des Pays de la Loire ont bénéficié d'un ensoleillement excédentaire de plus de 10 %.

**moyenne de référence 1981-2010*
*** moyenne de référence 1991-2010*
**** depuis 1959, période de référence pour les précipitations*
1 mm de précipitations = 1 litre d'eau par m^2

Plusieurs évènements remarquables se sont produits en 2014 :

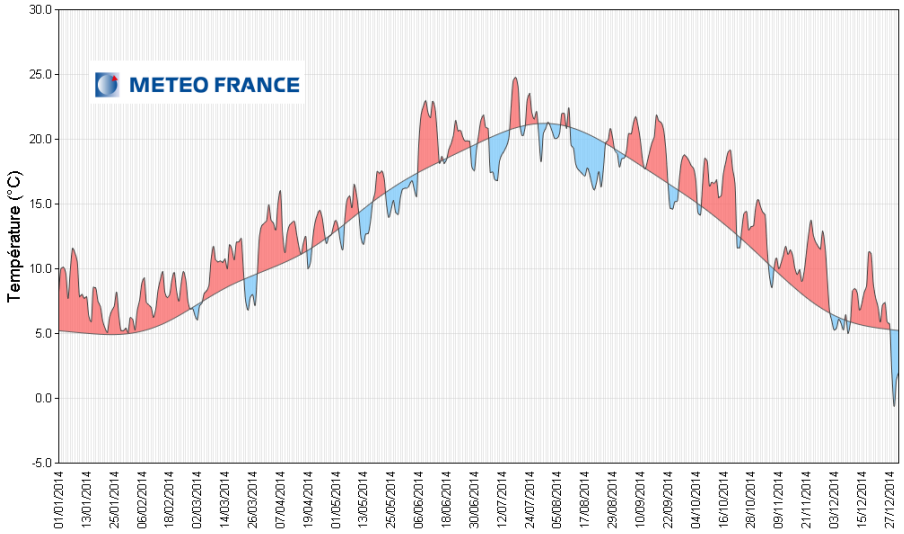
- Tempêtes à répétition en février sur le nord-ouest de la France
- Un début d'année très pluvieux accompagné d'inondations dans de nombreuses régions
- Sécheresse record dans le Nord-Est d'avril à juin
- Juillet-Août : cumul de précipitations record, faible ensoleillement et fraîcheur généralisée
- Un nombre record d'épisodes pluvieux intenses accompagnés d'inondations sur les régions méditerranéennes

Ecart à la normale 1981-2010 des températures moyennes depuis 1900



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique

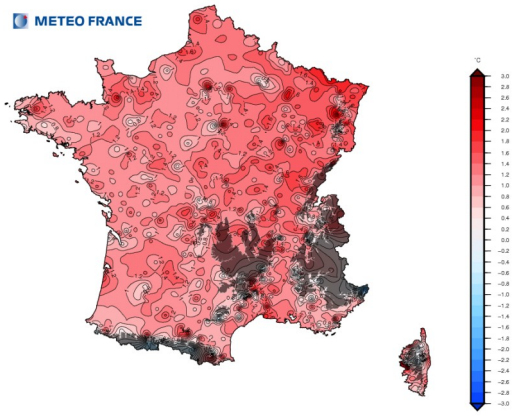
Evolution des températures moyennes quotidiennes en France en 2014



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

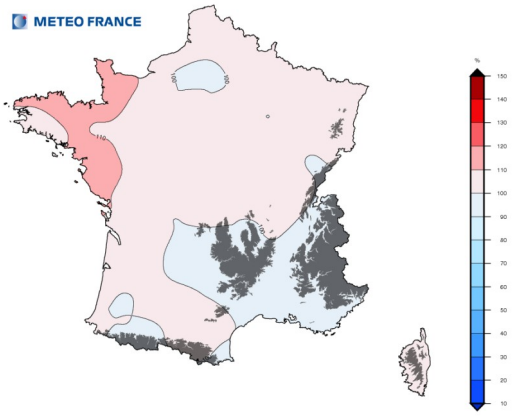
Température moyenne en 2014

Ecart à la moyenne de référence 1981-2010

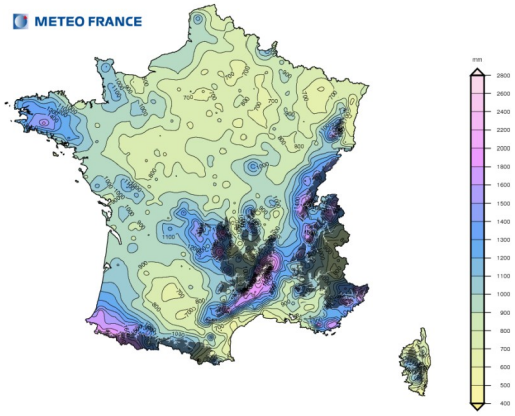


Durée d'ensoleillement en 2014

Rapport à la moyenne de référence 1991-2010

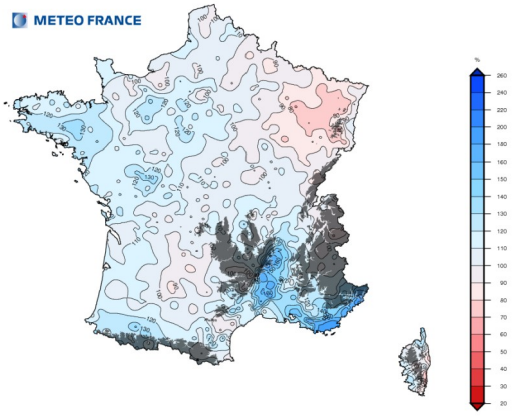


Cumul de précipitations en 2014



Cumul de précipitations en 2014

Rapport à la moyenne de référence 1981-2010



L'année 2014 mois par mois

Janvier 2014

Les températures ont affiché des valeurs supérieures à la normale pendant tout le mois sur l'ensemble du pays. Le nombre de jours de gel a été très faible. Les températures moyennées sur la France ont été supérieures aux normales de 2.7 °C. Janvier 2014 est le mois de janvier le plus chaud depuis 1900, ex-æquo avec 1988 et 1936.

Les pluies ont été très excédentaires dans le sud-est du pays ainsi que du Sud-Ouest à la Bretagne et au Cotentin. Proche de la normale de la Picardie au Bassin parisien et au Berry, la pluviométrie a été localement légèrement déficitaire sur un petit quart nord-est. Le déficit a dépassé 50 % dans le Roussillon. En moyenne sur la France, les précipitations ont été supérieures à la normale* de près de 60 %.

L'ensoleillement a été faible sur la majeure partie du pays, avec un déficit plus marqué sur le Nord et le Sud-Ouest.

Février 2014

Les températures ont affiché des valeurs supérieures à la normale pendant la quasi-totalité du mois sur l'ensemble du pays. Les gelées, cantonnées au relief, ont été très rares en plaine. Les températures ont été particulièrement douces sur le quart nord-est avec une anomalie de température moyenne de près de 3 °C. Moyennées sur la France, elles ont été supérieures aux normales de 2.1 °C.

Les précipitations ont été très excédentaires dans le sud-est du pays ainsi que de l'Aquitaine à la mer du Nord. En Bretagne, avec une pluviométrie plus de deux fois supérieure à la normale*, c'est le mois de février le plus pluvieux sur la période 1959-2014, loin devant février 1990. À l'inverse, le déficit a dépassé 50 % de l'Hérault aux Pyrénées-Orientales. En moyenne sur la France, les précipitations ont été supérieures à la normale* de près de 80 %.

L'ensoleillement a été faible sur le sud et l'est du pays, mais excédentaire le long des côtes de la Manche.

Mars 2014

Les températures ont encore affiché des valeurs supérieures à la normale pendant la majeure partie du mois sur l'ensemble du pays. Conformes aux normales de la Bretagne au Sud-Ouest ainsi qu'en Corse, elles ont été généralement supérieures de plus de 1 °C à la normale sur le reste du pays, voire localement de plus de 2 °C dans le Nord-Est. Moyennées sur la France, elles ont été supérieures aux normales de 1.1 °C.

Les précipitations ont été très déficitaires sur la moitié nord du pays, excepté de la Bretagne à la Vendée, où elles ont été proches de la normale. Le déficit a dépassé 70 % de l'Île-de-France au Nord-Est, et souvent 80 % de la Champagne-Ardenne à l'Alsace. Du Centre-Est au Languedoc-Roussillon, la pluviométrie a présenté un déficit généralement supérieur à 40 %. En revanche, sur la Côte-d'Azur, la Corse et l'ouest des Pyrénées, les pluies ont été une fois et demie à deux fois supérieures à la normale. En moyenne sur la France, les précipitations ont été inférieures à la normale* de près de 30 %.

L'ensoleillement a été généreux sur l'ensemble du pays, tout particulièrement sur la moitié nord où l'excédent a dépassé généralement 40 %. Avec un excédent supérieur à 60 %, des records mensuels sont même battus de l'Anjou à la frontière belge ainsi qu'en Alsace et en Lorraine. Seul le pourtour méditerranéen, la Corse et la côte aquitaine ont bénéficié d'un ensoleillement proche de la normale**.

Avril 2014

Durant la quasi-totalité du mois, le thermomètre a encore atteint des valeurs supérieures à la normale* sur l'ensemble du pays. Moyennées sur la France, les températures ont été supérieures aux normales de 1.9 °C. Avril 2014 est le 5e mois d'avril le plus doux depuis 1900, derrière ceux de 2007, 2011, 1945 et 1961.

Les précipitations ont été très déficitaires sur la moitié est du pays. Le déficit a dépassé 70 % en Champagne-Ardenne, Lorraine et en Provence. Contrastées sur la moitié ouest, les pluies ont été légèrement excédentaires de la Basse-Normandie au Centre ainsi que des Hautes-Pyrénées au Roussillon. En moyenne sur la France, la pluviométrie a présenté un déficit d'environ 30 %.

L'ensoleillement a été proche des valeurs saisonnières sur la majeure partie du pays, un peu plus généreux toutefois du nord de l'Aquitaine à la Loire-Atlantique, ainsi que du Massif central aux Ardennes.

Mai 2014

Beaucoup plus frais que les mois précédents, le mois de mai a été marqué par des températures légèrement inférieures à la normale* hormis près des côtes de la Manche et de la Méditerranée. Dans le Sud-Ouest et sur les Alpes, elles ont même été souvent inférieures de plus de 1 °C à la normale*. Moyennées sur la France, les températures ont été inférieures aux normales de 0.3 °C.

Les précipitations ont été excédentaires de la frontière belge au nord de l'Aquitaine, particulièrement en Haute-Normandie et en Poitou-Charentes où les cumuls de pluie ont dépassé une fois et demie la normale*. Elles ont également été supérieures à la normale* sur l'ouest des Pyrénées. En revanche, elles sont restées déficitaires du plateau de Langres à l'Aveyron ainsi que sur les régions méditerranéennes. Sur ces régions, le déficit a dépassé généralement 50 %, localement 80 % dans le Roussillon, le Gard et les Bouches-du-Rhône. En moyenne sur la France, la pluviométrie a été conforme à la normale*.

L'ensoleillement a été proche des valeurs saisonnières sur la majeure partie du pays, mais légèrement supérieur à la moyenne** de la Vendée à la Bretagne.

Juin 2014

Les températures ont souvent dépassé les valeurs saisonnières de plus de 1 à 2 °C, sauf dans le Nord-Ouest et le Nord, où elles ont été plus proches des normales. En moyenne sur le mois, les températures ont été supérieures aux normales de 1.3 °C, plaçant juin 2014 au 5e rang des mois de juin les plus chauds sur la période 1900-2014.

Les précipitations ont été généralement rares et peu abondantes, se produisant essentiellement sous forme d'averses orageuses. Plusieurs épisodes orageux violents ont été observés, souvent accompagnés de grêle et de fortes rafales de vent, occasionnant dégâts et inondations dans plusieurs régions. En moyenne sur la France, les précipitations ont présenté un déficit proche de 20 %, sauf du Languedoc à la région Provence–Alpes–Côte d'Azur, sur le sud de la Corse, près des Pyrénées, ainsi que du Poitou à la Picardie où les pluies ont été excédentaires.

L'ensoleillement a été exceptionnellement élevé sur l'ensemble du pays, hormis sur l'extrême nord et sur un large quart sud-est où il a été plus proche des valeurs saisonnières. Des records d'ensoleillement pour un mois de juin ont été battus en Bretagne, dans les Pays de la Loire, en Aquitaine ainsi qu'en Champagne-Ardenne.

Juillet 2014

Les températures ont été très contrastées entre le nord et le sud du pays, avec des maximales particulièrement fraîches pour un mois de juillet sur un large quart sud-est du pays. Au sud d'un axe Bordeaux/Strasbourg, les températures moyennes ont été inférieures à la normale, souvent de plus de 1 °C sur le quart sud-est. En revanche, le long des côtes de la Manche, elles ont dépassé la normale de plus de 1 °C.

Les précipitations, souvent orageuses, ont été exceptionnellement fréquentes et abondantes sur la quasi-totalité du pays, à l'exception des côtes de la Manche et de la côte varoise qui ont bénéficié d'un temps plus clément. De nombreux records de pluviométrie pour un mois de juillet ont été battus, aussi bien en termes de cumuls que de nombre de jours de pluie, particulièrement en Alsace, Auvergne, Rhône-Alpes et Franche-Comté. En moyenne sur la

France, les précipitations ont été deux fois supérieures à la normale, ce qui fait de juillet 2014 le mois de juillet le plus arrosé depuis 1959, devant juillet 2000.

Le soleil a été généreux des côtes de la Charente-Maritime à la Bretagne et à la Basse-Normandie. Sur le reste du pays, l'ensoleillement a été très inférieur à la normale, avec des déficits dépassant 30 % de la Franche-Comté à l'Auvergne et à Rhône-Alpes. De nombreux records de faible ensoleillement ont été battus dans ces régions.

Août 2014

Les températures ont brutalement chuté sur l'ensemble du pays après le 10 et sont ensuite restées très inférieures à la normale, ne retrouvant des valeurs plus estivales qu'en toute fin de mois. Les journées ont été très fraîches avec des températures maximales généralement 2 à 4 °C en dessous des normales sur la majeure partie de l'Hexagone. Seule la Corse a connu des valeurs plus proches de la normale. Moyennée sur la France et sur le mois d'août, la température moyenne a été inférieure de 1.5 °C à la normale.

Les précipitations ont été fréquentes et abondantes sur un grand quart nord-ouest du pays avec une pluviométrie une fois et demie à trois fois supérieure à la normale, voire localement plus dans les Pays-de la Loire. Proches des normales sur le reste de l'Hexagone, les précipitations ont été néanmoins localement très excédentaires sur le Bas-Rhin, des Hautes-Pyrénées aux Pyrénées-Orientales, sur le sud du Massif central et dans les Bouches-du-Rhône. Seule la Corse a connu un déficit important. En moyenne sur la France, les précipitations ont été excédentaires de plus de 50 %.

L'ensoleillement a été inférieur à la normale sur la quasi-totalité de l'Hexagone, excepté le long des côtes où il a été plus conforme aux valeurs moyennes. Sur la moitié nord du pays, le déficit a généralement dépassé 20 %. Seules la Provence et la Corse ont bénéficié d'un ensoleillement plus généreux.

Septembre :

Les températures ont été très douces durant les trois premières semaines de septembre, avec des maximales généralement supérieures à 25 °C sur la moitié ouest du pays. De la Normandie et de la Bretagne au Sud-Ouest, les maximales ont été 2 à 4 °C au-dessus des normales*. Moyennée sur la France et sur le mois, la température moyenne a été supérieure de 1.6 °C à la normale, ce qui fait de ce mois un des mois de septembre les plus chauds depuis 1900.

Du Languedoc-Roussillon aux Cévennes, la pluviométrie a dépassé deux à trois fois la normale*. Avec parfois plus de 400 mm cumulés sur le mois, des records ont été battus dans l'Hérault, le Gard et l'Ardèche. En revanche, sur le reste du pays, les cumuls de précipitations sont généralement restés faibles. Le déficit a dépassé 80 % en Normandie, en Bretagne et dans les Pays de la Loire. En Bretagne et en Basse-Normandie, septembre 2014 est même le mois de septembre le plus sec depuis 1959. En moyenne sur la France, les précipitations ont été déficitaires de plus de 40 %.

Suite aux deux épisodes cévenols exceptionnels qui ont affecté l'Hérault, le cumul mensuel moyen de pluie sur l'ensemble du département a atteint 290 mm, classant septembre 2014 au premier rang des mois de septembre les plus pluvieux sur ce département depuis 1959.

L'ensoleillement a été très généreux sur la quasi-totalité de l'Hexagone. Seuls le Sud-Est et la Corse ont affiché des valeurs plus conformes à la moyenne**. De la Normandie au sud de la Champagne, au Centre et à l'Aquitaine, l'excédent a généralement dépassé 30 %, voire localement 40 % dans les Pays de la Loire où des records ont été enregistrés. Avec septembre 1985 et septembre 1997, ce mois de septembre se classe parmi les plus ensoleillés de ces trente dernières années.

Octobre :

Les températures ont été très élevées durant la quasi-totalité du mois sur l'ensemble du pays, avec des maximales généralement supérieures à 20 °C sur une large moitié sud. Les maximales ont dépassé de 2 à 4 °C les normales* sur la quasi-totalité du pays. Moyennée sur la France et sur le mois, la température a été supérieure de 2.4 °C à la normale. Ce mois d'octobre est le 4e mois d'octobre le plus chaud depuis 1900, derrière 2001, 2006 et 1995.

Les pluies ont été très abondantes avec des cumuls atteignant une fois et demie à deux fois la normale* du nord de l'Hérault à l'ouest de Rhône-Alpes ainsi que du nord du Massif central à la Champagne-Ardenne. En revanche, sur un large quart sud-ouest ainsi que sur le pourtour méditerranéen, les Alpes et la Corse, les cumuls de précipitations sont

restés très faibles et le déficit a généralement dépassé 50 %. Des Pays de la Loire au Nord - Pas-de-Calais, la pluviométrie a affiché des valeurs légèrement déficitaires. En moyenne sur la France, le déficit a été proche de 20 %.

Le soleil a été très généreux sur un très large quart sud-ouest du pays, ainsi qu'en Corse. Avec un excédent supérieur à 30 %, de nombreux records ont été battus notamment à Toulouse (234 heures de soleil), à Solenzara (232 heures), à Tarbes (229 heures) et à Bordeaux (193 heures). En revanche, l'ensoleillement a présenté un léger déficit par rapport à la moyenne** sur les régions situées au nord de la Seine.

Novembre :

Les températures ont été très élevées durant la quasi-totalité du mois sur l'ensemble du pays. Elles ont été généralement supérieures de plus de 2 °C aux normales du Sud-Ouest au Nord-Est. Les maximales ont même parfois dépassé les normales de plus de 3 °C de la vallée de la Garonne à l'ouest de la Bourgogne et au Centre-Est ainsi que sur les Vosges. Moyennée sur la France et sur le mois, la température a été supérieure de 2.8 °C à la normale. Novembre 2014 se place ainsi au 2e rang des mois de novembre les plus chauds depuis 1900, derrière 1994 (avec 2.9 °C au-dessus de la normale).

La pluviométrie a été très contrastée. Les cumuls de pluie ont atteint une à deux fois la normale* sur la façade atlantique et l'ouest du Cotentin. Du sud de la Champagne au nord du Massif central, ils ont dépassé une fois et demie à trois fois la normale. Du Languedoc-Roussillon à l'Ardèche et à la Provence-Alpes-Côte-d'Azur ainsi que sur le nord-est de la Corse, l'excédent a atteint deux à quatre fois la normale jusqu'à localement plus de cinq fois dans les Alpes-Maritimes et le Var. À l'inverse, les déficits ont généralement dépassé 30 % de la Haute-Normandie à la frontière belge.
En moyenne sur la France, les précipitations ont été excédentaires de près de 50 %. Les départements des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes, du Var, du Vaucluse et de l'Ardèche ont connu leur mois de novembre le plus arrosé depuis 1959 (période de référence).

Le soleil s'est montré assez généreux sur Midi-Pyrénées ainsi que du Centre-Est au Berry et à la frontière belge. Plus proche des normales sur la façade ouest du pays, il a été déficitaire sur le Sud-Est ainsi que du Dijonnais à la Lorraine et au Bas-Rhin.

Décembre :

Proches des normales jusqu'au 10, les températures sont ensuite restées élevées pour la saison sur l'ensemble du pays, avant de chuter à partir du 27. Ainsi, en moyenne, elles ont été globalement supérieures aux normales* sur la quasi-totalité du pays, à l'exception du Sud-Ouest où elles ont été légèrement inférieures. Moyennée sur la France et sur le mois, la température a été supérieure de 0.7 °C à la normale.

Les précipitations ont été globalement peu abondantes et le cumul mensuel est resté déficitaire sur la majeure partie du pays. Le déficit dépasse 50 % du sud de la Bretagne au nord de l'Aquitaine ainsi que dans le Sud-Est. Proche de la normale** de l'Île-de-France à la frontière belge, la pluviométrie est ponctuellement excédentaire sur le nord du Massif central, le long des Pyrénées, dans l'Aude, le Tarn et le Var. En moyenne sur la France, les précipitations ont été déficitaires de près de 30 %.

L'ensoleillement a été déficitaire sur la quasi-totalité de l'Hexagone tout particulièrement dans le Nord-Est. Du centre du pays au Nord-Est, le déficit a été généralement compris entre 40 % et 80 %. Des records ont été battus avec seulement 13 heures d'ensoleillement à Langres (Haute-Marne), 16 heures à Luxeuil (Haute-Saône) et 18 heures à Strasbourg (Bas-Rhin). Seule la Corse a bénéficié d'un soleil généreux avec un excédent de plus de 20 % sur le sud de l'île.

L'année 2014 au fil des saisons

Hiver (décembre-janvier-février)

Durant l'hiver 2013-2014, un flux d'ouest à sud-ouest perturbé a dominé sur l'Europe de l'Ouest, apportant sur la France de nombreuses tempêtes, d'abondantes précipitations et une douceur exceptionnelle.

À partir de la mi-décembre, le thermomètre a affiché des valeurs très douces pour la saison avec très peu de gelées en plaine. La température moyennée sur la France et sur la saison a été supérieure de 1.8 °C à la normale*. Sur la période 1900-2014, l'hiver 2013-2014 se place au deuxième rang des hivers les plus doux derrière celui de 1989-1990 et ex-aequo avec l'hiver 2006-2007.

Les précipitations ont été particulièrement abondantes sur la façade ouest du pays et dans le Sud-Est. Elles sont en revanche restées déficitaires de l'Hérault aux Pyrénées-Orientales ainsi que dans le Nord-Est. Avec plus de 50 jours de pluie, la fréquence des précipitations a été exceptionnelle du littoral Atlantique aux côtes de la Manche. La pluviométrie de cet hiver 2013-2014 est la plus élevée de la période 1959-2014 en Bretagne ainsi qu'en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
Sur l'ensemble de la saison et du pays, l'excédent de pluviométrie avoisine 40 %.

Exceptionnellement généreux en décembre, l'ensoleillement a été généralement faible en janvier et février. Sur l'ensemble de l'hiver, il a été proche des normales** sur la moitié sud, voire plutôt déficitaire dans le Sud-Est, mais excédentaire sur la moitié nord.

Printemps (mars-avril-mai)

La douceur de l'hiver a perduré durant ce printemps 2014, particulièrement sur un grand quart nord-est du pays où un temps sec et bien ensoleillé a dominé.

Les mois de mars et avril ont été marqués par une grande douceur sur l'ensemble du pays. Les températures ont ensuite été plus conformes aux normales* durant le mois de mai. Ainsi, sur une grande partie du pays, la température moyenne du printemps a été supérieure aux valeurs saisonnières. Elle a même dépassé de plus de 1 °C la normale du Cotentin au Nord - Pas-de-Calais, sur un petit quart nord-est ainsi que de la vallée du Rhône au Languedoc. La température moyennée sur la France et sur la saison a été supérieure à la normale* de 0.9 °C.

Les précipitations ont été peu fréquentes et peu abondantes sur la moitié est de l'Hexagone. Le déficit y a généralement dépassé 40 %. Globalement proches des normales* sur la moitié ouest, elles ont été légèrement excédentaires en Normandie, dans le Poitou, sur les Pyrénées occidentales, ainsi que sur le nord de la Corse. En moyenne sur la France, la pluviométrie a présenté un déficit proche de 20 %.

Exceptionnellement généreux en mars sur la moitié nord, l'ensoleillement a été ensuite proche des valeurs de saison. Sur l'ensemble du printemps, il a été proche des normales** sur la moitié sud du pays, et excédentaire sur la moitié nord.

Eté (juin-juillet-août)

Malgré un mois de juin chaud et ensoleillé, la France a connu un été particulièrement maussade avec un mois de juillet exceptionnellement pluvieux et une fraîcheur très marquée en août.

Les températures, très supérieures à la normale* en début d'été, ont ensuite été plus contrastées avant de chuter nettement au mois d'août. Les maximales, souvent fraîches pour la saison, ont été inférieures de plus de 1 °C aux normales* dans le Centre et sur un grand quart sud-est à l'exception du littoral méditerranéen. Sur l'ensemble de la saison, la température moyennée sur la France a été proche de la normale*.

Les précipitations, très fréquentes en juillet et en août, ont été très abondantes sur une grande partie du pays, avec un excédent dépassant 50 % dans les Pays de la Loire, le Centre, l'Île-de-France, la Normandie et la Picardie ainsi que du pourtour méditerranéen au Massif central. En moyenne sur la France et sur la saison, la pluviométrie a présenté un excédent proche de 40 %.
Malgré un mois de juin déficitaire, l'été 2014 est l'un des dix étés les plus pluvieux depuis 1959, avec un cumul de précipitations sur juillet-août au 1er rang des plus pluvieux.

Très généreux en juin sur la façade ouest et le quart nord-est du pays, l'ensoleillement est resté ensuite inférieur à la normale** sur la quasi-totalité du pays, tout particulièrement sur la moitié est en juillet. Sur l'ensemble de l'été, il a été proche des normales** sur une grande partie de la France, déficitaire du Massif central aux Alpes et au Jura et légèrement excédentaire du Finistère au Cotentin.

Automne (septembre-octobre-novembre)

La persistance d'un flux de sud dominant a favorisé une exceptionnelle douceur durant cet automne 2014. Ces conditions météorologiques se sont accompagnées de fréquents épisodes de pluies intenses dans les régions méditerranéennes.

Les températures sont restées très élevées durant tout l'automne. Supérieures à la normale sur l'ensemble du pays, elles ont généralement dépassé les valeurs saisonnières de 2 à 3 °C du Sud-Ouest au Nord-Est. Moyennée sur la saison et sur la France, la température a été supérieure de 2.3 °C à la normale*. Sur la période 1900-2014, l'automne 2014 se place au deuxième rang des automnes les plus chauds derrière celui de 2006 (avec 2.4 °C au-dessus de la normale). De plus, sur les régions méridionales et en Corse, l'automne 2014 se classe souvent au premier rang comme à Marignane, Nîmes, Nice, Toulouse, Agen, Pau, Ajaccio et Bastia.

Sur l'ensemble de la saison, les précipitations ont été très contrastées selon les régions. Elles ont été peu abondantes dans le Sud-Ouest, des Pays de la Loire au Nord - Pas-de-Calais, sur le massif vosgien, le nord des Alpes et en Corse. Le déficit a dépassé 40 % du Calvados au Nord. En revanche, suite aux dix épisodes de pluies intenses qui ont touché les régions méditerranéennes depuis mi-septembre, les cumuls ont atteint une fois et demie à plus de deux fois la normale* du Languedoc-Roussillon à l'Ardèche ainsi que sur le Var et les Alpes-Maritimes. Des cumuls records sur la saison ont été battus avec par exemple 722 mm à Bormes-les-Mimosas (Var), 916 mm à Prades-le-Lèz (Hérault) et 1826 mm à Barnas (Ardèche).

L'ensoleillement a été excédentaire sur la majeure partie du pays. L'excédent a dépassé 20 % du Sud-Ouest à la Loire-Atlantique et à l'ouest de la Bourgogne. Des records ont été battus dans le Sud-Ouest comme à Toulouse (Haute-Garonne) avec 589 heures. Les régions proches des frontières du Nord ainsi que le Sud-Est ont en revanche connu un ensoleillement plus proche des normales saisonnières.

Evénements météorologiques majeurs de l'année 2014

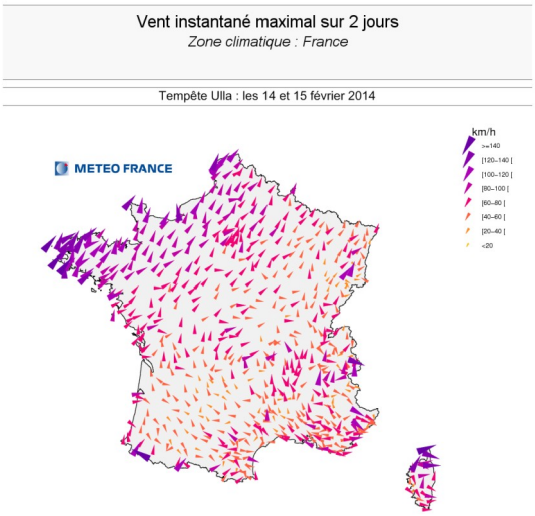
Tempêtes à répétition en février sur le nord-ouest de la France

Le début de l'année 2014 a été marqué par un défilé de tempêtes et perturbations venues de l'Atlantique, conséquence d'un anticyclone des Açores renforcé et d'une dépression d'Islande plus creuse que la normale. Cette situation météorologique a entraîné un courant d'ouest plus rapide sur l'Atlantique, ce qui a favorisé le passage des perturbations hivernales près de notre territoire. En liaison directe avec cette circulation atmosphérique, les vents qui ont soufflé sur la France ont été majoritairement d'ouest et de sud-ouest, apportant une grande douceur.

Les vents forts associés à ces tempêtes ont affecté la quasi totalité du pays et tout particulièrement les côtes de l'Atlantique et de la Manche. Toutefois, aucune de ces tempêtes n'a présenté de caractère exceptionnel sur notre pays.

La tempête « Ulla » des 14 et 15 février 2014 a circulé au large de la Bretagne, avec une activité exceptionnelle sur les îles Britanniques. Cette tempête, qui a affecté le nord-ouest de la France, a été la plus violente de cet hiver sur la pointe bretonne avec des vents dépassant 150 km/h sur les côtes. Dans l'intérieur des terres, les vents de sud sud-ouest ont atteint en rafales 90 à 110 km/h.

Par ailleurs, entre les passages de « Dirk » fin décembre 2013 et « Ulla », plusieurs autres tempêtes se sont succédé sur le pays, durant la première quinzaine de février, avec notamment « Petra » les 4 et 5 février, « Qumeira » les 6 et 7, « Ruth » le 8 et « Tini » les 12 et 13. Ces tempêtes, moins violentes que Dirk et Ulla sur la France, ont en revanche touché plus sévèrement la Grande-Bretagne.



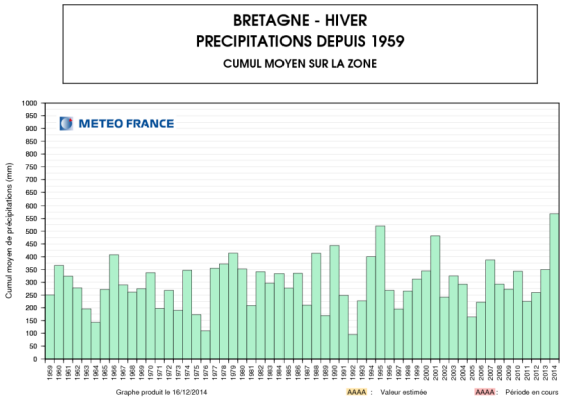
Un début d'année très pluvieux accompagné d'inondations dans de nombreuses régions

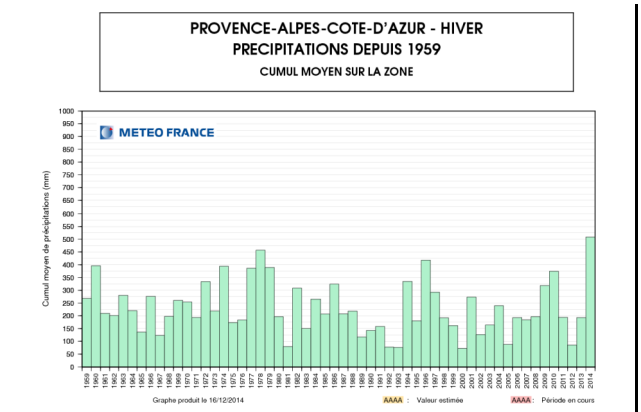
Les mois de janvier et février ont été très pluvieux tout particulièrement de la Bretagne au Sud-Ouest ainsi que dans le Sud-Est.

La Bretagne a connu une succession de perturbations très actives souvent accompagnées de forts cumuls de précipitations, sur les sols déjà saturés depuis mi-décembre 2013. Ces pluies exceptionnelles, conjuguées aux submersions marines lors des grandes marées ont provoqué de sévères inondations. La pluviométrie du mois de février 2014 est ainsi la plus élevée de la période 1959-2014, loin devant celle de février 1990.

Suite à de fortes précipitations du 22 janvier au 5 février, le Sud-Ouest a également été touché par des inondations aggravées par un phénomène de submersion marine sur les départements de la côte atlantique, du Pays basque à l'estuaire de la Gironde.

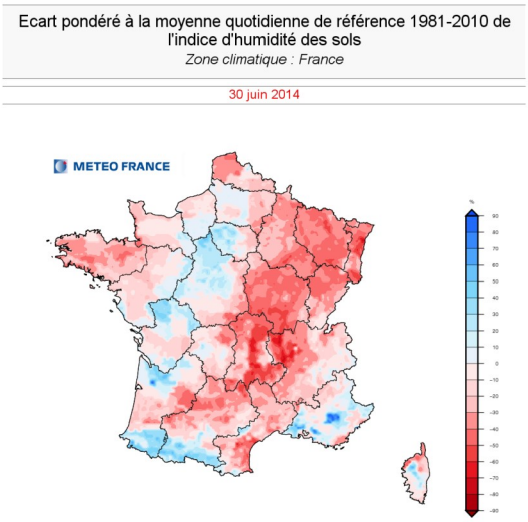
Un épisode de fortes précipitations instables s'est produit dans le Sud-Est mi-janvier. Dans un contexte de sols déjà saturés, ces pluies ont provoqué des crues, des inondations et des glissements de terrain dans le Var et les Alpes-Maritimes.





Sécheresse record dans le Nord-Est d'avril à juin

À la faveur des pluies généralement faibles et des températures élevées, la sécheresse, amorcée en début de printemps des Ardennes à l'Alsace et à la Bourgogne, est l'une des plus sévères depuis 1959 pour les mois d'avril à juin. En avril et en juin, cette sécheresse a été exceptionnelle en Alsace et en Lorraine. Les forts cumuls de pluie du mois de juillet y ont mis fin.

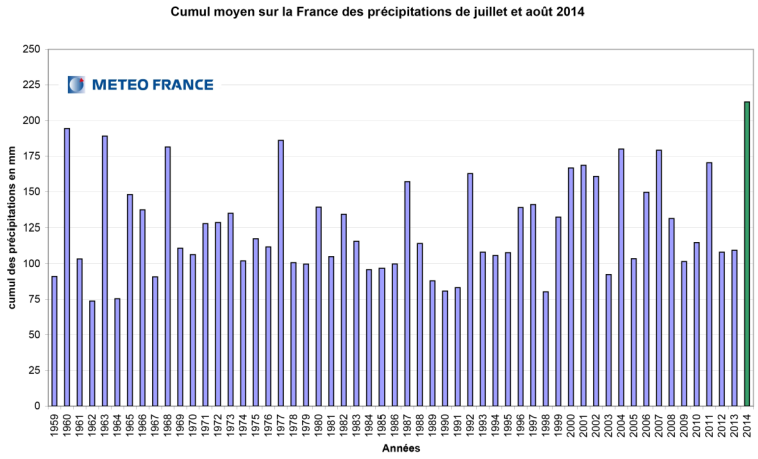


Juillet-Août: cumul de précipitations record, faible ensoleillement et fraîcheur généralisée

Avec des cumuls de pluie deux fois supérieurs à la normale en juillet et un excédent proche de 50 % au mois d'août, le cumul moyen des précipitations sur la France en juillet-août a affiché une valeur record. Les quantités de pluie cumulées sur les deux mois dépassent 200 mm, ce qui en fait le cumul le plus élevé observé sur cette période depuis 1959.

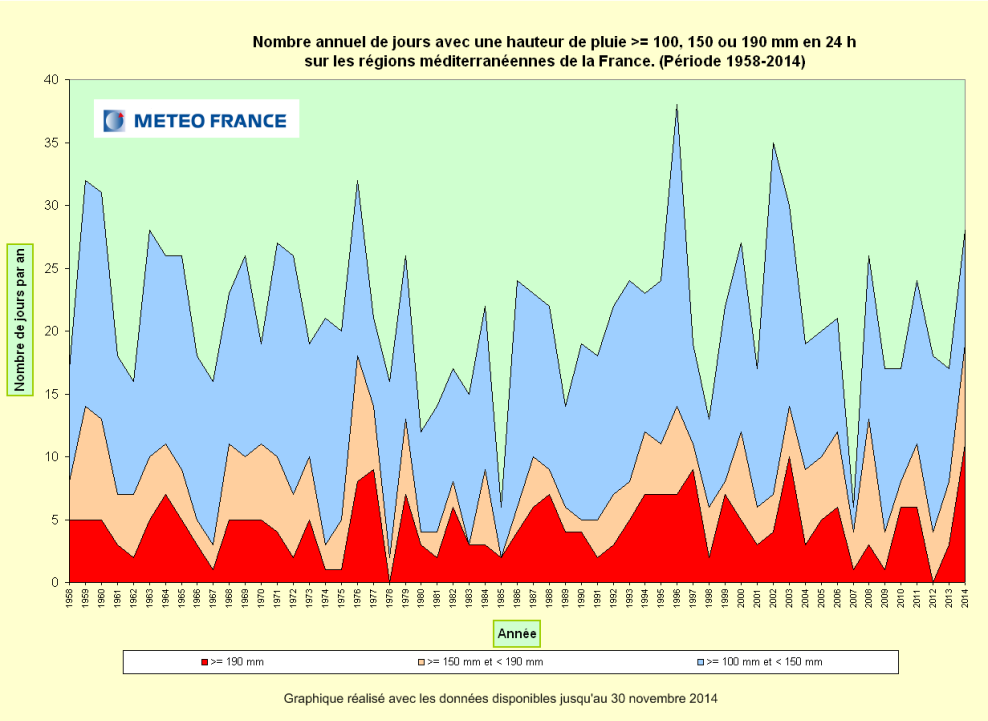
Dans le même temps, l'ensoleillement a été inférieur à la normale** sur la majeure partie du pays durant les deux mois. En juillet, de nombreux records de faible ensoleillement ont été enregistrés, en particulier des Alpes au Massif central.

La température sur juillet-août a été inférieure à la normale* de près de 1 °C en moyenne sur la quasi-totalité de la France.



Un nombre record d'épisodes pluvieux intenses accompagnés d'inondations sur les régions méditerranéennes en 2014

Depuis le début de l'année, on a recensé onze épisodes de pluies particulièrement violents sur le sud-est du pays, dont dix se sont succédé de la mi-septembre à fin novembre. Si ce type de situation n'est pas rare dans cette région en automne, la fréquence des épisodes méditerranéens observée cette année revêt un caractère remarquable. Le nombre de jours où les hauteurs de pluie ont dépassé 190 mm en 24 heures sur les régions méditerranéennes est le plus important depuis 1958, faisant de 2014 une année record de pluies intenses, devant 2003.



Durant tout l'automne, la France est restée sous l'influence d'un régime perturbé de sud piloté par un vaste système dépressionnaire persistant. Cette situation a favorisé la remontée de masses d'air chaud et très humide en provenance de la Méditerranée. De mi-septembre à fin novembre, dix épisodes de pluies particulièrement violents ont touché le sud-est du pays.

Les dix épisodes recensés en automne sont les suivants :

- Du 16 au 20 septembre 2014 du Languedoc aux Cévennes
- Le 29 septembre dans l'Hérault

- Les 6 et 7 octobre dans l'Hérault
- Les 9 et 10 octobre 2014 sur l'Hérault, le Gard, la Lozère et l'Ardèche
- Les 12 et 13 octobre 2014 sur le Gard, la Lozère et l'Ardèche
- Du 3 au 5 novembre 2014 sur le sud-est et l'est du pays
- Du 9 au 12 novembre 2014 sur la Provence et la Corse
- Les 14 et 15 novembre 2014 sur les Cévennes et la Côte d'Azur
- Du 24 au 26 novembre 2014 sur l'Aude et le Var
- Du 27 au 30 novembre sur le Sud-Est et la Corse

Ainsi, de nombreux records de cumuls sur la saison ont été battus avec par exemple 722 mm à Bormes-les-Mimosas (Var), 1072 mm à Saint-Gervais (Hérault), 1366 mm à Génolhac (Gard), 1469 mm à Villefort (Lozère) et 1744 mm à Montpezat (Ardèche).
Sur l'automne, on a recueilli en moyenne sur le département de l'Hérault plus de 600 mm, soit près de deux fois la normale, ce qui constitue un record sur la saison. De même, l'Ardèche avec plus de 1000 mm, soit plus de deux fois la normale, a également battu un record sur la saison. De plus, dans ce département, le record annuel est d'ores et déjà battu avec près de 1900 mm cumulés sur les 11 premiers mois (précédent record : 1816 mm en 1960).